

Les enjeux sociétaux, pédagogiques, institutionnels et politiques de la nécessaire « refondation » du service public d'éducation...

> Philippe Meirieu SNUipp Octobre 2015





INTRODUCTION : une « refondation » nécessaire... et tâtonnante

- Une forme scolaire héritée de Guizot : le « modèle simultané »
- Une institution héritée d'un Jules Ferry et dont on retient plus le contexte que le projet
- Une démocratisation de l'accès qui n'a pas été transformée en démocratisation de la réussite
- La montée de « l'individualisme social » et le « déclin des institutions »



- Le changement du statut de l'enfant et de l'enfance
- L'émergence d'un « société du contrôle » dans une économie libérale
- La désidéalisation du rapport au savoir
- L'arrivée du numérique dans une économie de marché
- Des enseignants dont le statut social s'est effrité
- Un projet politique introuvable

- Une « refondation » esquissée, mais tâtonnante...



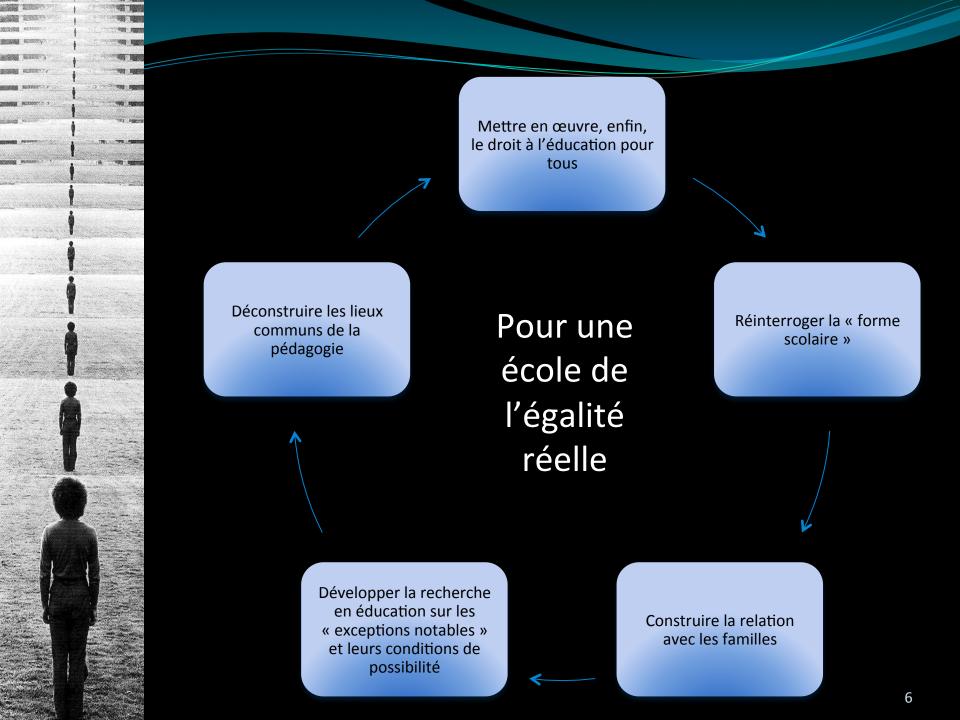
PLAN: tenter de mettre en cohérence les enjeux, les perspectives et les transformations nécessaires...

- 1) Pour une Ecole de l'égalité réelle
- 2) Pour une Ecole de l'apprentissage de la pensée
- 3) Pour une Ecole, « institution de service public »



### 1) Pour une école de l'égalité réelle

- Un consensus général sur l'importance de l'école primaire
- Des moyens qui ne suivent pas :
  - ✓ Enseignement primaire en France : 6920\$ par élève
  - ✓ Moyenne pour les élèves de l'OCDE : 8300\$
  - ✓ Moyenne pour les USA : 10 000\$
  - ✓ Moyenne pour l'Allemagne : 7580\$
- Augmentation permanente de la corrélation entre la réussite scolaire et l'origine sociale
- Augmentation importante de l'écart entre filles et garçons :
  - ✓ En 1990, 32% des garçons et 33% des filles ont un diplôme d'enseignement supérieur
  - ✓ En 2010, 39% des garçons et 50% des filles ont un diplôme d'enseignement supérieur





## Déconstruire les « lieux communs » de la pédagogie :

- 1) Les « méthodes actives » : qu'est-ce qu'être « actif » et comment le devenir ?
- 2) Le « travail de groupe » : qui travaille et progresse ?
- 3) L'individualisation de l'enseignement : est-ce possible et bénéfique ?
- 4) « Apprendre à apprendre » : quand, comment et avec quels outils ?
- 5) Le « respect de l'enfant » : rétention dans le donné ou exigence de dépassement ?

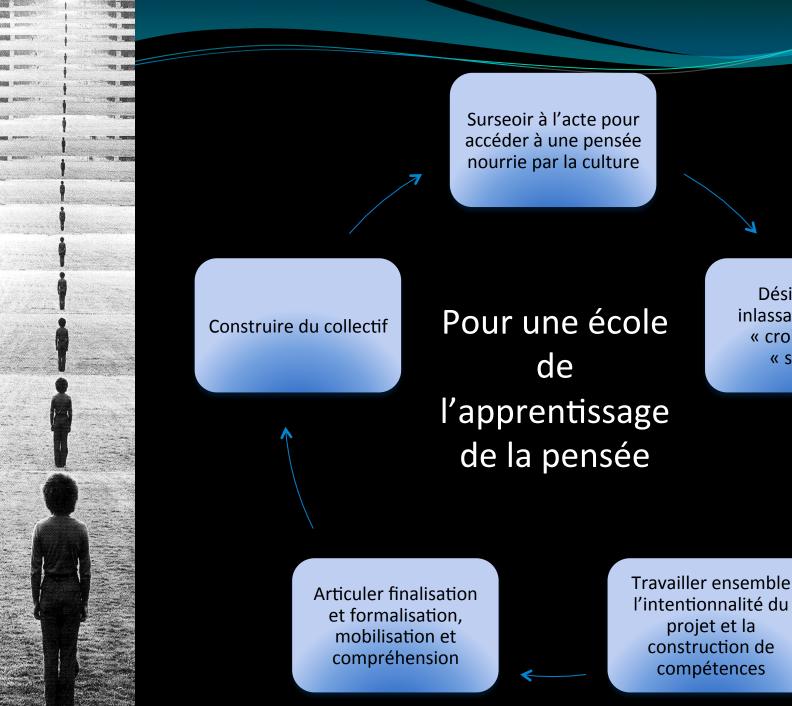


# 2) Pour une école de l'apprentissage de la pensée

« Notre monde est un monde qui exerce une vive pression sur la pensée dans son principe de consistance et, d'une certaine façon, il propose plutôt à la pensée une sorte de dispersion imaginaire. Or, tout bonheur réel est de l'ordre de la concentration, de l'intensification et ne peut tolérer ce que Mallarmé, appelait ces parages du vague où toute réalité se dissout. (...) Nous avons pour vocation de ralentir la pensée, d'établir son temps propre. »

ALAIN BADIOU, MÉTAPHYSIQUE DU BONHEUR RÉEL

De la pulsion à la pensée



Désintriquer inlassablement le « croire » et le « savoir »

l'intentionnalité du



#### Construire du collectif

- Distinguer « communauté » et « société » : l'Ecole doit « faire société », permettre d'offrir aux élèves la possibilité d'une construction identitaire et celle d'une d'une institution... sans aliéner leur liberté.
- Passer du « vivre ensemble » au « faire ensemble » : pour rencontrer la résistance des objets qui permet de sortir de la toute-puissance
- Conduire des projets en commun pour articuler le « réussir » et le « comprendre » dans une logique de formation de tous
- Coopérer pour faire l'expérience de la responsabilité et de l'autorité légitime



# 3) Pour une Ecole, « institution de service public »

Malgré notre histoire et à cause de notre histoire, malgré notre système scolaire centralisé et à cause de notre système scolaire centralisé, parce que le néolibéralisme semble, à beaucoup, le gage de la qualité (en éducation et ailleurs), notre Ecole est bien menacée, à terme (?), de se dissoudre dans une multitude de services disparates sur un marché éducatif débridé...

A proprement parler, l'Ecole n'est pas un « service », mais une « institution »

Pour cela, le fonctionnement de l'Ecole ne doit pas être sous le signe du contrôle, mais sous le signe de l'accompagnement

Pour une école, « institution de service public » En tant qu'institution, l'Ecole doit être structurée par ses finalités et permettre aux acteurs de construire les meilleures modalités pour les atteindre

L'Ecole ne peut pas être astreinte à l'obligation de résultats, mais doit être astreinte à une obligation de moyens

L'Ecole ne peut être qu' « inclusive »... et lutter contre toutes les formes d'externalisation



### CONCLUSION: « progressisme administratif » et « progressisme pédagogique » (Labarrée, 2006)

Ils se prétendent, l'un et l'autre, en rupture avec les modèles « traditionnels »... Mais divergent radicalement sur les projets dont ils sont porteurs.



#### Progressisme administratif...

- Rencontre le la psychologie béhavioriste et des théories du management (Thorndike)
- Hégémonie de la programmation
- Mise en concurrence et pilotage par les résultats
- Mesure strictement quantitative de l'efficacité de la « transmission »



#### Progressisme pédagogique...

- Rencontre de la psychologie constructiviste et du courant humaniste (Dewey)
- Effort pour articuler le principe d'éducabilité de tous et celui de la liberté de chacun
- Mise en place de situations d'apprentissage
- Evaluation au service du dépassement de chacun



Un enjeu majeur sociétal, pédagogique, institutionnel et politique : « transmettre » et « émanciper » en même temps

Se dégager d'un fonctionnement qui transforme de plus en plus *les objectifs* en *préalables* 



Militer ensemble pour transformer l'institution scolaire...

Œuvrer au quotidien pour transformer « le fait historique en fait fabuleux »...

René Char: « Redonnez leur ce qui n'est plus présent en eux... »